culé, des roses sur leur tige délicate inclinaient leur tête vers le Dieu de l'Eucharistie. Des lis, des roses, la main qui a paré cet autel a-t-elle été guidée par cette parole : " Je suis le lis de la vallée ", ou par cette autre : " Fructifiez comme les roses, fêtrissez comme les lis ! " Au-dessus des fleurs brille de mille feux l'ostensoir où réside l'hôte divin, trône que surmonte une couronne royale. A l'arrière-plan, posée sur un socle éclatant d'émeraudes, de topazes et de rubis, apparaît douce et souriante une statue en marbre blanc de l'Immaculée Conception : la grâce et la bonté de la Mère pour tempérer la majesté du Fils.

" Il y a près de cent personnes dans la chapelle, des prêtres, des hommes et des femmes du monde, des enfants. Parmi ces derniers j'en reconnais un, je l'ai rencontré il y a quelques jours avec le brassard frangé d'or des premiers communians. Je vois à son regard que son cœur n'a pas changé.

" Le salut commencé, donné par un vénérable prêtre à cheveux blancs, des voix d'enfants s'élèvent pures et vibrantes ; on n'entend plus le bruit de Paris, ni le roulement des voitures, ni les pas des promeneurs, ni les cris des marchands ; on se croirait dans le couvent d'un village ignoré de la Bretagne.

" C'est un moment de calme, de repos, de paix, ne serait-ce pas le bonheur ? Le bonheur doit toucher au ciel, ici nous en approchons. Tout à coup les voix cessent, le salut est fini.

" Je sors avec un jeune prêtre à barbe naissante ; nous causons ; il partira dans quelques semaines pour l'extrême Orient ; il y portera la connaissance de Dieu, les éléments de la civilisation, l'amour de la France ; il sera l'aumônier de nos soldats, le conseiller de nos officiers, l'hôte de nos marins, l'interprète de nos ambassadeurs ; nos savants lui devront des renseignements précieux, nos commerçants n'auront pas d'ami plus sûr ; il vivra pauvre, méprisé par les uns, persécuté par les autres, écouté, aimé, admiré de plusieurs ; si l'occasion se présente de mourir de la mort sanglante, il mourra avec joie, parce qu'il sait que sa mort sera féconde.

" Ce sont là les hommes qu'aident les associés de l'œuvre des Partants. Honneur à eux ! ils font une grande œuvre catholique, civilisatrice et patriotique. Honneur à ces nobles femmes qui ont commencé et soutenu cette œuvre : aider les missionnaires, c'est aider la France ; aider la France, c'est aider l'Eglise : c'est continuer de réaliser le vieil adage qui fut notre force et est resté notre gloire : *Gesta Dei per Francos !* — A. PESLIER. "

FIN.